

N°14

Date de publication
09/10/2025

Cultures légumières,



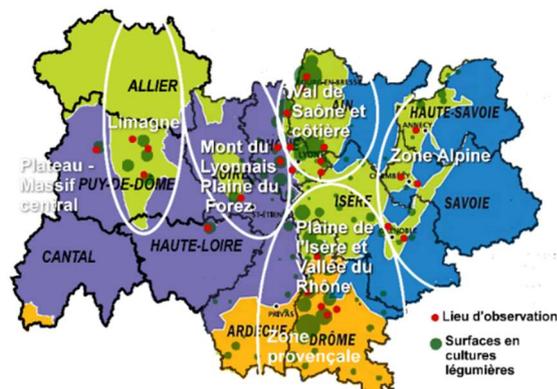
allium et pomme de terre



Sommaire

CULTURES DE PLEIN CHAMP	6
CHOU PC	7
CAROTTE PC	8
LAITUE PC	9
POIREAU PC	10
CULTURES SOUS ABRIS	12
AUBERGINE SA	14
COURGETTE SA	14
LAITUE SA	14
INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES	15

Réseau d'observateurs BSV :



RECAPITULATIF DES PRESSIONS

Présence ou symptôme des BioAgresseurs



Faible

Faible à moyen



Moyen

Moyen à fort



Fort

EN CULTURE DE PLEIN CHAMP :

Cultures de plein champ	Pression observée S 39	Pression observée S 41	Prévision pour les prochains jours
Salade			
Pucerons	Faible	Moyen	Faible
Botrytis	Faible		Faible à moyen
Pythium	Faible à moyen		Faible
Noctuelle défoliatrice			
Limace	Faible		Faible
Mildiou	Faible		Faible
Bactériose	Faible à moyen		Moyen
Rhizoctone		Moyen	Faible
Carotte			
Limace	Faible		Faible
Alternaria-cercosporiose	Faible		
Oidium	Faible à moyen		Faible
Bactériose			Faible
Chou			
Altises	Faible	Moyen	Faible à moyen
Punaise ornée	Faible		
Chenilles défoliatrices / Piérides	Faible	Moyen	Faible à moyen
Pucerons cendrés	Faible		Faible à moyen
Bactérioses	Faible à moyen		Moyen
Alternaria - mycosphaerella	Faible à moyen		Moyen
Aleurode	Moyen	Faible	Faible
Poireau			
Bactériose	Faible		Moyen
Fusariose	Faible à moyen		Faible
Alternaria	Faible		Faible à moyen
Rouille	Faible à moyen		Faible à moyen
Mouche mineuse	Faible	Fort	Moyen
Thrips	Faible	Moyen	Moyen
Teigne	Faible à moyen	Moyen	Moyen
Mildiou		Faible	Moyen

EN CULTURE SOUS ABRIS :

<u>Cultures sous abri</u>	Pression observée S 39	Pression observée S 41	Prévision pour les prochains jours
Aubergine			
Pucerons			
Acariens			
Noctuelle			
Punaise <i>Nezara</i>			
Verticilliose			
Botrytis, botryosporium			
Courgette			
Pucerons			
Acariens			
Thrips			
Oïdium			
Virus			
Salade			
Pucerons			
Thrips			

Rappel :

Pression : Les pressions indiquées sont issues du réseau d'observation à l'échelle régionale réalisées sur différentes typologies d'exploitations. Les pressions tiennent compte de l'intensité et de la fréquence de présence du bioagresseur.

Prévision : Les prévisions indiquées sont une estimation de l'évolution du risque en fonction des conditions météorologiques annoncées et des connaissances des bioagresseurs.

LES NOTES BIODIVERSITE



Oiseaux

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies, ...). Pour autant, **les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.**



Abeille

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (+80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons.

Leur importance dans la **sécurité** alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : **le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent.**



Auxiliaires de culture

Les auxiliaires de cultures sont des organismes qui **rendent des services essentiels à l'agriculture** : pollinisation, structure du sol, régulation des ravageurs et des adventices de culture.

Cette note traite des insectes impliqués dans la régulation des ravageurs de culture.



Flore bord de champ

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter le développement d'adventices** et comporter de nombreux atouts agroécologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.



Vers de terre

Si le rôle des vers de terre dans la **fertilité** des sols est admis depuis longtemps, leur implication dans la **vitalité des cultures** peut l'être aussi. Ils contribuent à l'enracinement, la nutrition et l'hydratation des végétaux, et ainsi à leur bon développement et à une meilleure résistance aux stress, aux phytophages et/ou aux maladies.



Note Coléoptères

Les Coléoptères représentent le groupe d'insectes le plus diversifié. Ces insectes occupent des fonctions très variées dans les écosystèmes (prédateurs, phytophages, pollinisateurs, décomposeurs, etc...).

Dans les systèmes agricoles, ils sont parfois des ravageurs importants mais aussi des **auxiliaires** de premier ordre et assurent des « services écosystémiques » qui bénéficient à l'humanité. Leur rôle est parfois ambigu, certaines espèces pouvant être phytophages à l'état larvaire et prédatrices à l'état adulte. Plusieurs études européennes relèvent une chute moyenne de 70% de la biomasse d'insectes. Une grande partie est celles des Coléoptères.



Araignées

Les araignées sont des prédatrices hors-pair et ont un rôle essentiel dans la **prédation des ravageurs des cultures** (carpocapse de la pomme, pucerons, coléoptères, petits hyménoptères, criquets, cicadelles, diptères, ...).



Chauves-souris

Les chauves-souris peuvent être des **auxiliaires de culture** importants, en se nourrissant de minuscules diptères (mouches et moucheron) jusqu'à des coléoptères ou papillons de grande taille.

Elles pourraient ainsi jouer un rôle dans la régulation des tordeuses de la vigne ou la régulation de *Drosophila suzukii*.



Arbres et haies

Les arbres et les haies champêtres peuvent apparaître comme des contraintes dans l'exploitation agricole mais ils sont un support essentiel pour les services écosystémiques dont dépend l'agriculture, notamment en ce qui concerne la **protection des sols et la régulation biologique**.



Les conditions climatiques actuelles (vent du nord, soleil) sont favorables à de bonnes conditions sanitaires en plein champ. Il faut néanmoins surveiller l'Alternaria sur poireau et chou, la bactériose sur chou et salade, notamment dans les parcelles denses et peu ventilées.

Les ravageurs sont peu présents. Des dégâts de chenilles sont visibles ainsi que quelques individus. La pression limace reste faible malgré les précipitations.

Des présences faibles mais persistantes de mouche phytomyza sont observées sur poireaux.

Gestion des résidus de culture

- **Gérer les résidus de culture à l'aide de mesures prophylactiques :**
 - Les résidus de cultures et les déchets végétaux peuvent contenir des formes hivernantes ou de repos des bioagresseurs (maladies, ravageurs). Il est important de mettre en place des mesures prophylactiques pour éviter de futures contaminations (broyage, labour, ramassage, élimination).
- **Restituer et incorporer les résidus de la culture précédente (intégration de céréales dans la rotation) :**
 - Contribue sur le long terme à améliorer la fertilité du sol, mais peut provoquer à court terme une diminution de la disponibilité en azote minéral pour la culture suivante (qui peut atteindre une vingtaine d'unités).
 - L'enfouissement régulier des pailles contribue à long terme à enrichir le sol en MO, ce qui contribue à améliorer sa fertilité chimique et physique ; ce qui est favorable à une augmentation de sa capacité à stocker l'eau
 - Favorise l'activité microbienne des sols.
 - Contribue aussi à limiter l'impact du climat sur le sol et permet de lutter contre les phénomènes de battance (résidus en surface protège le sol des précipitations) et érosion (amélioration des propriétés physiques du sol).
 - Contribue à réduire la vitesse d'acidification des sols.
- **En cours de culture :**
 - Eliminer les plants touchés et dans certains cas les plantes voisines, représentant un risque élevé de dissémination. En présence de bioagresseurs telluriques, arracher la plante avec le maximum de racines. Une attention particulière doit être portée sur la gestion des tas de déchets (enfouis, bâcher, ...) afin d'éviter la survie du bioagresseur. Travailler les parcelles les plus contaminées en dernier afin d'éviter toute nouvelle contamination.

CHOU PC

PRESSION SANITAIRE	RISQUE SANITAIRE
Punaise ornée : Pression faible Chenilles défoliatrices : Pression faible à élevée (localisée) Aleurode : Pression faible Limace : Pression faible Altise : Pression faible à élevée (localisée)	Risque faible Risque faible Risque faible Risque faible Risque faible
Mycosphaeraella : Pression faible Alternaria : Pression faible Bactériose à Xanthomonas : Pression faible	Risque moyen Risque moyen Risque moyen

BBCH 41 (Début pomaison) à BBCH 49 (Récolte)

Les cultures de chou de plein champ sont globalement saines sur l'ensemble des secteurs. Les pressions en ravageurs sont en baisse et, du côté des maladies, les bactérioses sont présentes mais en pression faible.

- **Plaine du Forez et Mont du Lyonnais** : Mycosphaeraella pression faible. Pucerons cendrés, punaises ornées et piérides en pression faible.
- **Zone alpine** : Mycosphaeraella et Alternaria pression faible. Punaises ornées et chenilles défoliatrices en pression faible. A noter une présence importante d'escargots.
- **Val de Saône et côtière** : Bactériose à Xanthomonas et Alternaria en pression faible. Piéride du chou en pression faible.
- **Plaine de l'Isère et Vallée du Rhône** : Mycosphaeraella et bactériose à Xanthomonas en pression faible selon la variété, Alternaria en pression faible. Des pressions en ravageurs variables selon les parcelles : altises en pression faible à élevée ; chenilles défoliatrices (teigne des crucifères, piéride du chou, noctuelle Autographa Gamma) en pression faible à élevée ; limaces et punaises ornées en pression faible.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

ALTERNARIA

Alternaria brassicicola

Mesures prophylactiques :

- Allonger les rotations entre crucifère
- Eviter la présence de Crucifères cultivées ou adventices dans l'environnement de la culture.
- Assurer un bon drainage
- Eviter les trop fortes densités de plantation
- Réaliser les irrigations le matin
- Eliminer assez rapidement les débris végétaux



@La clinique des plantes

BACTERIOSE

Xanthomonas campestris

Mesures prophylactiques :

- Eviter les rotations courtes entre brassicacées
- Tenir compte de la sensibilité variétale ou du type « Choux rouge » très sensibles au *Xanthomonas*.
- Réduire la fréquence d'arrosage (moins d'arrosage, mais augmenter la dose), intervenir plutôt le matin.



@Ephytia

MYCOSPHARELLA

Mycosphaerella brassicicola

Mesures prophylactiques :

- Utiliser des semences saines, pour le chou-fleur choisir des variétés tolérantes
- Eliminer les débris de culture, pratiquer des rotations longues sans Brassicacées



@Bayer-agri.fr

CHENILLES DEFOLIATRICES (Piéride, noctuelle, teigne)

Les mesures prophylactiques

Pose de filet anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des premiers adultes

La lutte directe biocontrôle

- B Intervention possible dès éclosion avec un produit à base de *Bacillus thuringiensis*, qui agit sur les jeunes chenilles par ingestion, le matin sur la rosée. Etant photosensible et lessivable, il est important de l'appliquer lors de journées couvertes ou en soirée et en dehors des pluies.

CAROTTE PC

<u>PRESSION SANITAIRE</u>	<u>RISQUE SANITAIRE</u>
Limace : Pression faible	Risque faible
Alternaria : Pression faible	Risque faible
Bactériose à Erwinia : Pression faible localisée	Risque faible
Virose : Pression faible	Risque faible
Oïdium : Pression faible à moyenne	Risque faible

BBCH 16 (6 feuilles étalées) à BBCH 49 (Récolte)

Les cultures de carottes de plein champ sont globalement saines. A noter de l'oïdium sur les parcelles humides et mal ventilées. Quelques traces d'Alternaria en pression faible. Pas de ravageurs. Pour des cultures déjà récoltées, ou en cours de récolte, la pression en mouche de la carotte semble avoir été faible cette année, à confirmer.

Le coin diagnostic : Alternaria sur carotte

L'alternariose de la carotte est une maladie causée par un champignon (*Alternaria dauci*). Elle peut aussi s'attaquer au persil. Il s'agit d'une maladie cryptogamique dont la période à risque s'étend d'avril à octobre. Les conditions climatiques fraîches et humides lui sont favorables. Le champignon est capable de se conserver à la parcelle sur forme de mycélium dans les débris végétaux, et de spores sur les semences. Le champignon attaque les feuilles de carotte à tous les stades de développement de la culture, sous forme de petites taches brunâtres, auréolées de jaune. En évoluant, les taches conduisent à la nécrose des folioles qui se dessèchent et tombent. Les pétioles peuvent également être attaqués. L'incidence de l'alternariose est importante en début de culture car cette maladie limite le grossissement de la racine, elle est plus faible lorsqu'elle survient en fin de culture.



@Ephytia

LAITUE PC

<u>PRESSIION SANITAIRE</u>	<u>RISQUE SANITAIRE</u>
Cicadelle : Pression faible Noctuelle défoliatrices : Pression faible Limace : Pression faible Puceron : Pression moyenne localisée Bactériose : Pression faible Botrytis : Pression faible Pythium vasculaire : Pression faible (historique) Rhizoctone brun : Pression moyenne localisée (historique)	Risque faible Risque faible Risque faible Risque faible Risque moyen Risque faible à moyen Risque faible Risque faible

Les laitues de plein champ sont globalement saines. Des cas de bactériose en lien avec l'humidité de la parcelle et les fortes précipitations localisées des dernières semaines. Des problématiques sanitaires liées à l'historique des parcelles (pythium, corky root) en pression faible. Pas de problématiques ravageurs à signaler hormis une pression faible en pucerons, noctuelles et limaces.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

BOTRYTIS

Botrytis cinerea

Les mesures prophylactiques :
 Augmenter l'espacement entre les têtes (10/m² au lieu de 12 ou 14) permet d'améliorer la ventilation de la culture et de diminuer la pression.
 La plantation sur plastique isole les feuilles du sol ce qui limite aussi l'infection

La lutte directe biocontrôle :
 Utilisation possible de *Bacillus subtilis* ou *Bacillus amyloquefaciens*



Botrytis @Ephytia



Pythium @Ephytia

PYTHIUM

Pythium tracheiphilum

Les mesures prophylactiques :
 Variétés résistantes : il existe des différences de sensibilité variétale. Les batavias et les laitues sont plus sensibles
 Rotation : nécessaire, mais pas suffisante
 Choix de la parcelle : éviter les sols trop froids et humides
 Après récolte : éliminer les plantes malades et les débris végétaux
 Opération culturale : solarisation, le paillage limite les projections de terre.

Le coin diagnostic : bactériose sur salade

En conditions particulièrement humides, certaines bactéries, peuvent se développer en périphérie du limbe et en liquéfier localement les tissus. Des taches d'abord translucides, parfois luisantes, humides, devenant rapidement brun sombre à noires peuvent se développer sur le limbe des salades, souvent à la suite de périodes climatiques humides ou d'irrigations par aspersion.

Les mesures prophylactiques : Eviter les arrosages trop copieux ainsi que les fumures azotées excessives

Effectuer une rotation des cultures longue (3 ans minimum) ; Eviter de travailler la parcelle lorsque les salades sont humides ; Eviter d'arroser le feuillage, privilégier un système de goutte-à-goutte

Eliminer les plants atteints, et ne surtout pas enfouir les débris culturaux ou les mettre au compost, la bactérie se maintenant bien dans le sol.



@Ephytia

POIREAU PC

<u>PRESSIION SANITAIRE</u>	<u>RISQUE SANITAIRE</u>
Teigne : Pression faible à élevée (localisé) Mouche phytomyza : Pression élevée Thrips : Pression faible à élevée Alternaria : Pression faible à moyenne Rouille : Pression faible à moyenne Mildiou : Pression faible Graisse : Pression faible Fusariose : Pression faible (localisé)	Risque moyen Risque moyen Risque moyen Risque faible à moyen Risque faible à moyen Risque moyen Risque moyen Risque faible

BBCH 43 (30% taille finale) à BBCH 49 (Récolte)

Les pressions sanitaires observées sur poireau sur les différents secteurs vont varier en fonction des pratiques, des conditions climatiques et du choix de la parcelle.

- **Plaine du Forez et Mont du lyonnais** : parcelles saines, des départs d'Alternaria et de rouille en pression faible mais en hausse ; un passage de teigne peu significatif. Dans le suivi mouche phytomyza, une baisse des piqûres de nutrition est observée avec une pression qui reste faible.
- **Zone alpine** : des départs de mildiou, rouille et Alternaria sont observés en pression faible mais en hausse. Du côté des ravageurs, une problématique de thrips encore très présents. Dans le suivi mouche phytomyza, une baisse des piqûres de nutrition est observée après un léger pic de vol.
- **Val de Saône et côtère** : de l'Alternaria et de la rouille en pression hétérogène selon l'humidité des parcelles, en hausse. En fonction de l'historique, des problématiques de fusariose et de bactériose sont à noter mais en pression faible. Les parcelles restent globalement saines, avec des rendements en hausse comparé à l'année précédente. Les thrips sont encore très présents et en hausse. Les piqûres de nutrition de la mouche phytomyza sont en baisse.
- **Plaine de l'Isère et Vallée du Rhône** : de l'Alternaria et de la graisse en pression faible et selon l'humidité des parcelles. Des départs de rouille, en hausse. Du côté des ravageurs, une pression en thrips et teigne très variable, de faible à très élevée selon les secteurs. De même pour le suivi phytomyza, absent sur des exploitations agricoles, et en pression très élevée sur d'autres parcelles en Nord Isère, sans lien évident à ce stade avec les pratiques du producteur ou les conditions climatiques.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

THRIPS

Insecte de très petite taille mesurant environ 1mm-1,2mm

Mesures prophylactiques :

Les sols très humides ou très secs gênent la nymphose.

Les pluies ou les irrigations régulières peuvent permettre de lessiver les individus et contrôler la pression présente. Bassinage de 1.5 mm 3 fois par jour (11h, 14h30, 18h)

Lutte directe biocontrôle :

- ⚠ Utilisation de desséchants (dessiccation de la cuticule des insectes à corps mous), comme l'huile essentielle d'orange douce



Dégâts de thrips sur feuille de poireau @CA01



Dégâts de teigne @Ephytia

TEIGNE

Mesures prophylactiques :

Mise en place de pièges à phéromones sexuels pour détecter les premiers vols et piéger les mâles
Mise en place de filets anti-insectes sur les petites surfaces

Lutte directe biocontrôle :

- ⚠ Intervention possible dès éclosion avec un produit à base de *Bacillus thuringiensis*

ALTERNARIA

Alternaria porri

Les mesures prophylactiques :

Opération culturale : Eviter d'arroser le soir.



@CA01

MILDIU

Phytophthora porri

Les mesures prophylactiques :

Elimination des débris végétaux,
éloignement des tas de déchets
Eviter les parcelles mal drainées
Pratiquer une rotation > 6 ans



@CA01

ROUILLE

Puccinia porri

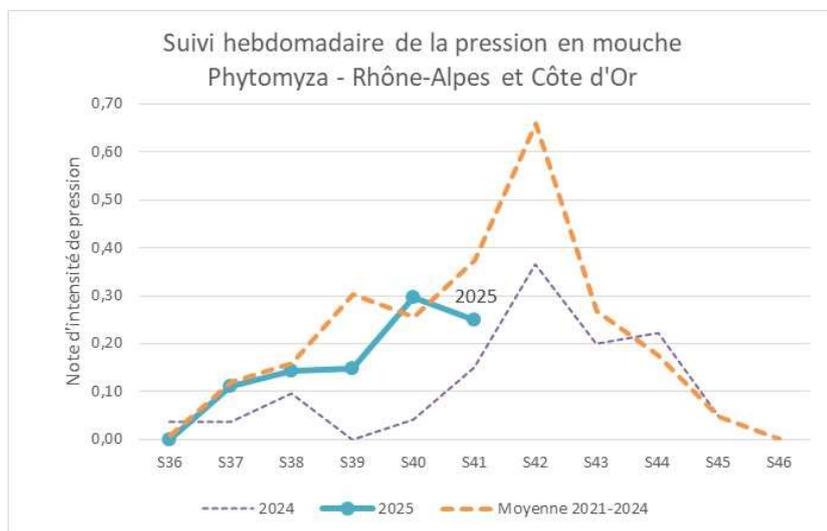
Les mesures prophylactiques :

Choix de variétés peu sensibles
Eviter les arrosages répétés



@CA01

Suivi phytomyza



Cette semaine, sur les 8 lieux d'observation, des présences faibles et en décroissance sont observées en Ain, Loire, Rhône, Savoie et Hte-Savoie, Côte d'Or. Aucune marque vue en Ardèche et Isère (sauf nord-Isère).

Des présences de thrips et de teigne sont signalées, notamment Vallée du Rhône et de l'Isère, et les développements fongiques (rouille, mildiou, alternaria) sont faibles.

Ces présences de mouche, faibles mais persistantes, interrogent sur le risque réel aux cultures et la stratégie à mener.



Les cultures d'été se terminent. Les aubergines continuent encore à produire sur les départements du sud de la région AURA, avec une commercialisation qui se maintient. Les tomates sont en cours d'arrachage. Il est temps de penser à nettoyer les abris afin de limiter les risques de transfert des bioagresseurs sur les cultures d'hiver, ou du printemps prochain. L'occasion également d'observer les systèmes racinaires afin d'identifier d'éventuels bioagresseurs : corky root, nématodes.

Les cultures d'hiver s'implantent progressivement. A noter et surveiller, le retour des pucerons.

Désinfection des abris

Objectif : Assainir les abris et préparer la nouvelle saison en limitant bioagresseurs, maladies et adventices, dans le respect de l'Agriculture Biologique.

1. Diagnostic de fin de culture

- Observer les cultures avant destruction : champignons, insectes, adventices problématiques.
- Examiner les racines : jaunissement, noircissement, galles (corky root ou nématodes).
- Enfouir rapidement les résidus sains ou exporter ceux infestés.

2. Nettoyage mécanique

- Retirer les résidus végétaux et matériels (ficelles, paillages, mottes).
- Laver les arceaux, parois et outils, caisses (voir tableau ci-dessous)
- Eliminer les adventices restantes sur les abords de serre (risque transmission virus)
- Utiliser un nettoyeur haute pression ou à vapeur pour plus d'efficacité.

3. Gestion du système d'irrigation

- Vérifier le bon fonctionnement des asperseurs et goutteurs.
- Nettoyer le réseau : par trempage des gaines et asperseurs ou passage d'une solution de vinaigre par la pompe doseuse au sein du réseau, surtout si eau calcaire.

4. Désinfection autorisée en AB

Produit	Utilisation
Eau oxygénée, savon noir, vinaigre	Surfaces de l'abris : arceaux, barres de culture parois
Vinaigre	Réseau d'irrigation
Eau chaude (>80°C), vapeur, eau oxygénée, alcool, eau de Javel diluée avec rinçage	Outils, caisses, tables, toiles tissées

5. Bonnes pratiques complémentaires

- Aérer les abris pour favoriser le gel hivernal.
- Travailler le sol ou implanter un engrais vert pour limiter les zones d'hydromorphies
- Prévoir 2 semaines de vide sanitaire minimum entre cultures.
- Favoriser la biodiversité utile : bandes fleuries, haies à proximité des abris

Fiche de synthèse réalisée à partir du bulletin technique AB n°15 (Octobre 2019) - chambre d'Agriculture de Nouvelle-Aquitaine et du règlement de la Commission européenne n°889/2008

Focus sur les problématiques racinaires

1) Corky root (Pyrenochaeta lycopersici)

Pyrenochaeta lycopersici s'attaque essentiellement au système racinaire de la tomate. Les radicelles, particulièrement sensibles, brunissent, se dégradent rapidement et disparaissent. Les racines révèlent localement des altérations brunes et lisses dans un premier temps. Sur les plus grosses d'entre elles, on observe des lésions superficiellement liégeuses sur le cortex, ceinturant progressivement les racines qui présentent à terme des manchons plus ou moins renflés, craquelés et d'apparence sèche. De tels manchons liégeux sont observés aussi bien sur le pivot que sur les racines secondaires. D'une manière générale, les plantes attaquées voient la taille de leur système racinaire plus ou moins limitée.

Notons que ce champignon est fréquemment accompagné d'un cortège d'envahisseurs secondaires peu spécifiques comme *Rhizoctonia solani*, des *Fusarium* spp., ou spécialisés sur solanacées, comme *Colletotrichum coccodes* (syn. *C. atramentarium*).

Les dégâts racinaires ont pour conséquence de limiter le développement des plantes, qui deviennent plus ou moins chétives. Les feuilles basses peuvent être chlorotiques et flétrir durant les périodes chaudes de la journée, mais peuvent retrouver leur turgescence durant la nuit. Dans les cas les plus graves, des dessèchements foliaires et la chute de feuilles peuvent être constatés.

2) Nématodes



Piqures de nématodes sur racines de tomates à gauche. A gauche, les piqures sont devenues des chancres ayant explosé.

Présence d'infection secondaire d'*Agrobacterium tumefaciens* ou de *Spongospora subterranea* © CA SMB



Altérations brunes et lisses © Jean-Daniel FERRIER – CA01

AUBERGINE SA

<u>PRESSION SANITAIRE</u>	<u>RISQUE SANITAIRE</u>
Punaise : Pression faible à élevée Acarien : Pression faible à élevée Noctuelle défoliatrice : Pression faible Puceron : Pression moyenne en hausse Botrytis / Botryosporium : Pression faible Verticilliose : Pression faible	Fin de culture

BBCH 89 (Récolte) à BBCH 97 (Fin de culture)

Les dernières récoltes sont en cours sur les secteurs où la commercialisation se maintient. A noter, des pressions faibles à élevées en acariens selon les pratiques et la gestion du climat sous abris au cours de la saison. Les punaises restent problématiques dans les Monts du Lyonnais avec des pressions élevées, faibles sur les autres secteurs. Des cas de botrytis accompagnés de Botryosporium (pourriture blanche), qui se développe en champignon secondaire et se retrouve très ponctuellement sur aubergine sous abris essentiellement, en fin de culture, et sur des plantes plus ou moins sénescentes. A surveiller sur aubergine, et autres cultures sous abris, le retour des pucerons.

COURGETTE SA

<u>PRESSION SANITAIRE</u>	<u>RISQUE SANITAIRE</u>
Acarien : Pression faible à élevée Thrips : Pression faible à élevée Virus : Pression forte localisée Oïdium : Pression élevée	Risque faible Risque faible Risque faible Risque élevé

BBCH 71 (Fruit 10% taille finale) à BBCH 73 (Récolte)

Les récoltes de courgette se poursuivent sous abris tant que les conditions climatiques douces se poursuivent. A noter principalement la pression élevée en oïdium, et ce d'autant plus, en lien avec le précédent de culture. Des cas de virus, très localisés s'observent en plaine de l'Isère, touchant 100% des plants de l'exploitation. Des pressions très hétérogènes en acariens et thrips s'observent en Zone Alpine selon les dates de plantation et les précédents. Les pucerons sont en pression faible mais en hausse. Les auxiliaires de culture sont toujours présents pour participer à leur régulation.

LAITUE SA

<u>PRESSION SANITAIRE</u>	<u>RISQUE SANITAIRE</u>
Puceron : Pression moyenne localisée Thrips : Pression élevée localisée	Risque moyen Risque moyen

Les laitues sous abris s'implantent progressivement à la suite des cultures d'été. Cela occasionne des populations déjà importantes en ravageurs observées sur laitue, et notamment, thrips et pucerons.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

THRIPS

Mesures prophylactiques :
 Enlever et détruire les débris végétaux et les résidus de culture
 Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et durant leur introduction dans l'abri
 Désherber la serre et ses abords
 Détecter les premiers ravageurs grâce aux panneaux bleus englués posés au-dessus de la culture



Dégâts thrips



Pucerons

PUCERON

Les mesures prophylactiques
 Utiliser des variétés résistantes *Nasonovia* Nr : 0
 La protection mécanique (voile tissé ou non) en pépinière, fauchage des abords.
 Eviter l'excès d'azote, qui augmente la sensibilité aux pucerons
La lutte directe Biocontrôle
 🟡 Utilisation possible de *Beauveria Bassiana*

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Résistances de bioagresseurs à des substances ou à des PPP :



Ce logo signale des résistances de bioagresseurs à des substances ou à des PPP

Liens utiles :

- Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides : <https://www.r4p-inra.fr/fr>
- Site EcophytoPIC : <https://agriculture.gouv.fr/ecophytopic-un-portail-web-sur-la-protection-integree-des-cultures>



Ce logo signale les méthodes alternatives et les produits de biocontrôle pour maîtriser le risque sanitaire

- **Méthode à privilégier pour la santé et l'environnement**
- Liste des produits de biocontrôle vers le site EcophytoPIC : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Le coin désherbage

- Liens fiches désherbage : [Maîtrise des adventices en cultures légumières](#)
- Lien fiches adventices : [Protection intégrée en maraichage : reconnaissance des adventices](#)

Santé

- Lien Santé humaine : [EcophytoPIC - Santé humaine](#)
- Lien DATURA : <https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/notes-techniques-resistances-et-connaissance-des-ravageurs-r1448.html>
- Lien Ambroisie : <https://ambroisie-risque.info/wp-content/uploads/2021/08/Note-nationale-BSV2021.pdf>

*Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation
Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://cultures-legumieres.ecophytopic.fr/cultures-legumieres>*

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRAAURA) - perrine.vaure@aura.chambagri.fr - 06.76.24.46.48.

Animateur filière/Rédacteurs :

Mélodie PIERRAT – CA01 – melodie.pierrat@ain.chambagri.fr

Claire DUCOUROUBLE – CA69 – claire.ducourouble@rhone.chambagri.fr

Rémi MASQUELIER – CA07 – remi.masquelier@ardeche.chambagri.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture d'Auvergne-Rhône-Alpes, Coopérative Agricole Bresse Mâconnais, FREDON Auvergne Rhône Alpes, Xpert Agro, ADABIO, lycée Horticole de Romans, groupe Oxyane.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité"

